

LILLE / TESTÉ POUR VOUS

En gare, ma bicyclette

Publié le lundi 08 novembre 2010 à 06h00



Ne cherchez pas à porter la bécane à pédales à bout de bras, c'est idiot. Il faut ramener la rampe jusqu'à soi, et la baisser pour y caler le vélo. Ne cherchez pas à porter la bécane à pédales à bout de bras, c'est idiot. Il faut ramener la rampe jusqu'à soi, et la baisser pour y caler le vélo.

Rue de Tournai, la nouvelle vélo-station, inaugurée il y a un mois, compte 550 places de parking pour les vélos. Qui y a droit ? Comment fonctionne-t-elle ? Est-elle facile d'accès ? Autant de petites questions que nous nous sommes posées les yeux dans le guidon.

JULIA MÉREAU > julia.mereau@nordeclair.fr

C'est en y allant que je me suis demandé si beaucoup de monde l'avait repérée. Rue de Tournai, la malheureuse n'est pas indiquée. Je dis la « malheureuse » parce qu'en l'occurrence, je ne l'ai pas trouvée très gaie, dans son gris métal grillagé. Passons l'esthétique, vous me direz, l'essentiel, c'est que les vélos y soient bien gardés.

De fait, j'ai d'abord opté pour l'enclos sous vidéo-surveillance. Mon biclou est un bijou. C'était tentant... Mais je me suis cassée le nez sur la porte vitrée. Impossible d'entrer, à moins d'être badgée. Ça, c'est ce que j'ai compris plus tard, à force de renseignements. Parce que sur le moment, je n'ai pas saisi. Sur les portes, il n'y a pas d'information pour les non-initiés. Comprenez les non-abonnés SNCF qui ont pour leur part été avisés par courrier (lire ci-contre), de leur sort privilégié. Car c'est pour eux, en priorité, qu'a été fermé ce local. Question de « transport-modal ». C'est une bonne idée. Sauf que ce n'est pas une excuse pour considérer que les autres, les non-abonnés, doivent se faire devin pour comprendre qu'ils n'ont pas de facto accès au local fermé. Bon. Faute d'info sur place, j'irai en gare.

En passant, je teste le stationnement en accès libre. Facile au sol. Accessible en hauteur. C'est bien fichu. Il ne faut pas avoir fait l'ENA pour comprendre comment ça marche, mais au moins savoir qu'il ne faut pas hésiter à bien tirer jusqu'à soi la rampe des rails en hauteur pour la baisser, et pouvoir y installer son vélo. Sinon, bonjour les biceps pour lever la bécane à pédales... Cherchez pas, c'est impossible et on a l'air idiot. Mieux vaut manipuler cette rampe. Et savoir qu'au sol, les rails protègent les roues du vol, il n'y a plus qu'à attacher le cadre.

« La quoi ? »

En allant dans la gare, je donne un dix sur dix à la pompe à vélo. Ils ont pensé à tout... Sauf à cette info. Qui ? Pour quoi ? Comment ? Combien ?

pourquoi n'ai-je pas accès au local fermé ? Dans le hall de Lille-Flandres, un jeune homme bien attentionné cherche à m'aider dans sa bulle à renseignements. Autant qu'il peut, parce qu'en réalité, il ne sait rien. « La quoi ? La vélo-station vous dites ? ». Un mauvais point pour la SNCF, qui aurait pu prévenir ses employés. Ah si, ouf, sa collègue, lui passe le classeur d'infos. Il tourne les pages plastifiées. Fait glisser son doigt, et me dit : « Apparemment, il faut que vous alliez au CRC. Mais je ne sais pas ce que c'est que le CRC ». Ah, dommage.

Pour ma veine, je suis journaliste. Et en fait, je sais qu'il faut aller au guichet des TER. Mais j'ai eu une pensée émue pour le cycliste en mal d'infos...

Au guichet, une jeune femme bien renseignée m'a, elle, tout expliqué : le local fermé, c'est réservé aux abonnés SNCF et Transpole. Il faut remplir un formulaire, fournir un chèque de caution de 5 E et attendre son badge, envoyé sous pli dans les quinze jours, chez soi. Pour les autres, il faut préférer l'accès libre. Ou acheter une carte « Grand'TER », à 7 E l'année... mais... chut, on ne vous a rien dit !

Vélo-station : déjà 200 abonnés en un mois

Inaugurée début octobre, la vélo-station connaît déjà son petit succès. Certes, ce n'est pas encore visible. «Le temps que les abonnés fassent leur demande, et que le badge d'accès leur soit renvoyé, il faut compter environ 15 jours», estime Vinciane Faber, l'élue en charge du vélo à Lille. Quinze jours, donc d'ici peu, on devrait compter davantage de biclous à la vélo-station. «Il y a déjà 200 abonnés qui nous ont fait la demande, c'est plutôt pas mal pour un service aussi récent.» Et la preuve pour les porteurs du projet (SNCF et LMCU) qu'ils ont eu raison de ne pas communiquer de trop. «Mais on va le faire davantage maintenant», promet l'élue. Tout de même. Le but ultime étant qu'il y ait davantage de circulation train-métro-vélo, ce serait dommage de ne pas le faire-savoir...JU.M

Vélo-station fermée : accès réservé aux abonnés TGV-SNCF, TER et Transpole. Chèque caution de 5 euros. S'inscrire par formulaire, que l'on trouve aux guichets TER, Transpole ou sur www.ter-sncf.com.

Après six mois, Greenway ne pédale pas dans la semoule

La nouvelle boutique dédiée au déplacement urbain séduit-elle les cyclistes et les piétons ? Ouverte il y a six mois à la gare Lille-Flandres, «Greenway active mobility» affiche déjà un «bilan encourageant» et n'hésite pas à modifier ses rayons. En moins d'une demi-heure, il a vendu un vélo pliable, des catadioptrés, a renseigné un potentiel acheteur de bicyclette et a enregistré une demande d'un cycliste : commander « des pinces à vélo en acier, pas en plastique ». Zakarria Labyad, le directeur de Greenway, s'occupe aussi de louer et réparer les deux roues. Tout ça avec le sourire. «Tout ce qui tourne autour du vélo, ça marche, nous dit-il après six mois d'exploitation de cette boutique lancée par une filiale du groupe Oxylane. Je vends des trottinettes, des vélos et des accessoires autour de la marche urbaine comme les chaussures Newfeel». Greenway, « petite sœur de Décathlon », se cherche encore. Certains articles ne sont plus en vente. La façade du magasin a été complètement refaite. Des travaux sont prévus en fin d'année en plus d'une «surprise». L'enseigne de Zakarria, située à la sortie de la gare Lille-Flandres, se lance aussi dans le textile. «C'est nouveau. On élargit aussi la gamme de vélos et d'accessoires.» Les horaires ont changé : « On ouvrait dès 7h mais c'est dur d'accrocher les clients qui partent au boulot.» Greenway est désormais ouverte de 9h à 20h et, après un « bilan encourageant », les quatre salariés poursuivent leur mission : être un labo pour Oxylane et son commerce de proximité dédié aux déplacements urbains. L.MO.